

# Dossier forêt urbaine

## Protéger la verdure pour les générations futures!

**Bien connue dans la région, Sœur Estelle Lacoursière est passée maître dans l'art de préserver l'environnement. Professeure de botanique à l'Université du Québec à Trois-Rivières pendant de nombreuses années, cette religieuse n'a pas hésité à se poster devant un bulldozer qui s'apprêtait à ravager un boisé avoisinant l'établissement scolaire. Pour Sœur Estelle, la préservation de l'environnement et plus particulièrement de la forêt urbaine est une question de santé publique et de bien-être social.**

Valérie Lupien

Militante de longues dates, la religieuse qui fait partie de la congrégation des Sœurs Ursuline de la région, s'est levée plus d'une fois pour protéger la végétation trifluvienne. Elle explique qu'une de ses premières batailles a été de littéralement se jeter devant de la machinerie lourde afin de conserver intact un boisé en bordure de l'UQTR. «C'était lors de la construction des pavillons Albert-Tessier et Ringuet. Je prônais alors la conservation de la végétation sur le campus et j'encourageais déjà le transport en commun et le covoiturage plutôt que l'agrandissement des stationnements!», s'exclame madame Lacoursière qui a été également militante de premier plan, il y a une vingtaine d'années, lors du projet de construction domiciliaire et commercial en bordure du boulevard des Récollets à Trois-Rivières. «Ce fut toute une aventure!», lance la religieuse qui ajoute, «beaucoup de citoyens ont emboîté le pas et sont venus signer les registres qui devaient compter près de mille noms pour l'abolition du projet». Pour cette militante, un seul registre et la nécessité d'un millier de signatures en quelques heures était mathématiquement impossible. Elle s'est alors démenée pour obtenir deux autres livres et ainsi recueillir les signatures requises à la préservation d'un boisé. «Depuis le tout début, j'ai compris que quelqu'un devait se battre pour les jeunes, pour qu'ils puissent vivre entourés de verdure», ajoute la religieuse qui mise énormément sur les jeunes générations.

### La nature adoucit les mœurs

Ses connaissances ainsi que son amour de la nature, Sœur Estelle les transmet au plus grand nombre de gens possible. «Garder des espaces de verdure est tellement important, je trouve que les gens n'en prennent pas suffisamment conscience», mentionne-t-elle en ajoutant que «le béton en grande étendue est une cause au réchauffement du climat et dégrade grandement notre qualité de vie!». Insistant sur le fait que la végétation absorbe l'eau de pluie, améliore le climat et permet d'attirer différentes espèces d'oiseaux, la religieuse voit d'un bon œil le récent soulèvement de citoyens trifluviens quant à la conservation de leurs boisés. «Je trouve de bon augure que les gens pensent à leur qualité de vie ainsi qu'aux générations qui les suivent. Selon moi, c'est tout à fait justifié de vouloir garder des arbres et des fleurs», mentionne la biologiste qui affirme qu'un contact quotidien avec la nature permet d'adoucir les mœurs.

Loin de dénigrer l'administration municipale, Sœur Lacoursière rappelle qu'un boisé ou un parc ne rapporte pas de taxe et qu'on peut comprendre que certains projets immobiliers soient financièrement plus alléchants. Le cas échéant, elle croit fermement que c'est aux citoyens à se prendre en main et à définir leurs priorités. «Avant de détruire toutes formes de végétation, on devrait réfléchir à l'avenir, penser à long terme, aux gens qui viendront après nous», mentionne celle qui donne à l'occasion des conférences sur les changements climatiques et les nouvelles techniques environnementales. «Je parle souvent des toits verts qu'on pourrait facilement

instaurer dans notre ville, sur bon nombre d'édifices », enchaîne la religieuse qui explique que cette technique est de plus en plus populaire et consiste à planter arbustes et fleurs sur le dessus des bâtisses afin de préserver de la chaleur en été et du froid pendant la période hivernale. Consciente des problèmes de santé rencontrés par une grande partie de la population, l'enseignante signale qu'on ne se préoccupe pas suffisamment de l'air qu'on respire : « Bien souvent, on choisit d'agrandir les hôpitaux plutôt que de s'attaquer directement à une des plus importantes causes de maladies, la pollution! », se désole-t-elle.

#### Bas de vignette

« Si l'homme est capable d'aller sur la lune, il est possible de régler les problèmes environnementaux, ça prend juste de la volonté! », insiste Sœur Estelle Lacoursière. Militante pour l'environnement depuis plusieurs décennies, ce petit bout de femme est prêt à déplacer des montagnes pour préserver la végétation nécessaire à la qualité de vie des prochaines générations.

#### Exergue

« Je peux mourir en paix, il y a des citoyennes et citoyens pour prendre ma relève »